

L'Institut de médecine de famille de l'Université de Zurich reçoit du renfort

Deux nouveaux professeurs à l'IHAMZ

Thomas Rosemann



Oliver Senn



Claudia Steurer-Stey

La promotion de la relève académique est une des tâches centrales des Instituts de médecine de famille. Elle constitue la condition préalable essentielle pour un enseignement et une recherche autonomes, et donc pour la médecine de famille en tant que domaine à part entière. L'Institut de Zurich est très actif sur ce terrain: chaque année, 20 mémoires et thèses sont pris en charge et permettent ainsi aux étudiants d'avoir un contact précoce avec les problématiques de la médecine de famille. Ils font l'expérience immédiate des différences entre le monde hospitalier spécialisé et la faible prévalence qui caractérise la médecine de famille. Une relève académique propre aux Instituts est, encore une fois, nécessaire à la prise en charge des étudiants. Ici aussi, l'Institut de Zurich est très actif et prospère. Depuis sa création, cinq habilitations ont déjà été délivrées, dont deux à des collègues, la dernière étant le Docteur Corinne Schmiel, qui a soutenu avec succès son exposé d'habilitation devant la faculté. Une réussite tout à fait notable a été la décision de l'Université de Zurich, en 2014, d'établir au sein de l'Institut un poste supplémentaire de professeur assistant dans le domaine de la «recherche sur les services de santé» en médecine de famille. Le 01.02.2015, le Docteur Oliver Senn a été nommé à ce poste. Oliver Senn est né à Lucerne en 1970 et a étudié la médecine à Neuchâtel et à Berne. Après une solide formation postgraduée clinique et un cursus d'études MPH (*Master of Public Health*), il travaille à l'Institut de Zurich, et ce quasiment depuis sa création. A travers plus de 90 articles scientifiques, il a étudié les performances, les défis et le potentiel du diagnostic et du traitement en médecine de famille. Le fait qu'il continue à exercer lui-même en tant que médecin de famille à Zurich garantit que les projets de recherche reflètent avant tout les défis de la pratique quotidienne.

En plus d'Oliver Senn, c'est le Docteur Claudia Steurer-Stey qui est venue gonfler les rangs des professeurs

de l'IHAMZ. En raison de ses prestations scientifiques depuis son habilitation, l'Université de Zurich lui a promis un poste de titulaire. Depuis 1989, Claudia Steurer-Stey exerce au sein de l'hôpital universitaire de Zurich. Elle est interniste et pneumologue, et elle est spécialisée dans la gestion des maladies chroniques, *chronic care* en langage moderne, une thématique jouissant actuellement d'une place essentielle au sein de la médecine de famille et faisant l'objet de différents projets de recherche sous notre direction.

Tant de succès dans la promotion de la relève scientifique motive bien entendu également les plus jeunes, et cela est certainement une des raisons pour lesquelles l'Institut n'a pas à se plaindre d'un manque de candidatures de la part d'une jeune génération motivée montrant de l'intérêt pour la recherche. Le pipeline est donc bien rempli d'idées pour des projets de recherche ainsi que de jeunes médecins de famille engagés. Nous remercions tous les collègues qui s'engagent dans nos projets. Nous sommes conscients du fait que notre travail ne serait pas possible sans eux. Mais nous vivons quasiment au quotidien la perception de ce travail et de ces résultats au sein du débat en matière de politique de santé, ainsi que leurs retombées positives pour la médecine de famille. Nous sommes également témoins de la modification apportée par l'activité scientifique à la perception de la médecine de famille auprès des étudiants et des jeunes médecins. C'en est en assez d'une discipline touche-à-touche, qui n'arrive à rien de bon; allons vers une discipline à part entière qui, de par sa diversité et sa complexité, n'admet justement pas une transcription fidèle des procédures des médecins spécialistes. La phrase «la médecine de famille est différente», souvent utilisée par de nombreux collègues médecins de famille, est une déclaration qui fait sourire plus d'un spécialiste, sans fondement. Avec notre recherche, elle se pose comme un fait irrévocable.

Correspondance:

Prof. Thomas
Rosemann
Direktor
Institut für Hausarzt-
medizin
UniversitätsSpital Zürich
Pestalozzistrasse 24
8091 Zürich
Thomas.Rosemann[at]
usz.ch
www.versorgungsforschung.ch